

Michael Jarrell (né en 1958 - *born 1958*)

ECO

01. Assonance III > 8'32

pour clarinette basse, violoncelle et piano
for bass clarinet, cello and piano (1989)

Armand Angster, clarinette basse - *Bass clarinet*
 • Christophe Beau, violoncelle - *cello* •
 Christophe Bertrand, piano

02. Eco IIb > 8'45

pour soprano et six instruments
for soprano and six instruments (1994)

Françoise Kubler, soprano
 Ensemble Accroche Note : Mario Caroli, flûte -
flute • Armand Angster, clarinette basse - *bass clarinet* • Marie-Violaine Cadoret, violon - *violin* •
 Christophe Beau, violoncelle - *cello* • Elodie Adler,
 harpe - *harp* • Emmanuel Séjourné, *percussion*

03. Aus Bebung > 16'55

pour clarinette, violoncelle
for clarinet and cello (1996)

Armand Angster, clarinette - *clarinet* •
 Christophe Beau, violoncelle - *cello*

Durée totale : 70'05

Assonance III - Eco IIb - Aus Bebung : enregistrés les 01/04/2004, 08/11/2003 et 25/10/2004 à la Filature - scène nationale de Mulhouse par Jean-François Felter • **Trei II** : enregistrement public au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg par Julien Rigaud lors du concert - portrait le 14 mai 2002 • **Essaims Cribles** : Enregistré le 03/10/2002 lors du festival Musica à Strasbourg par Julien Rigaud • Crédits Photo (couverture) : © Philippe Paret (Michael Jarrell / Françoise Kubler / Armand Angster)

04. Trei II > 16'25

pour soprano et 5 instruments
for soprano and five instruments (1982)

Françoise Kubler, soprano
 Ensemble Accroche Note (Jean-Philippe Wurtz,
 direction - *conducting*) : Mario Caroli, flûte -
flute • Armand Angster, clarinette - *clarinet*
 Marie-Violaine Cadoret, violon - *violin* •
 Christophe Beau, violoncelle - *cello* • Christophe
 Bertrand, piano

05. Essaims Cribles > 19'28

pour clarinette basse (et clarinette
 contrebasse) et ensemble instrumental
*for bass clarinet (and contrabass clarinet)
 and instrumental ensemble* (1986-88)

Armand Angster, clarinettes - *clarinets* •
 Ensemble Linea (direction, Jean-Philippe Wurtz)
 - *(Jean-Philippe Wurtz, conducting)*



Il y a, dans la musique de Michael Jarrell, du mystère et de l'élégance. Le mystère du feu sous la glace, de la passion sous une tranquillité apparente, l'élégance dans la forme, dans les choix acoustiques et les développements. Un mystère et une élégance qui président à un univers très personnel que les cinq pièces de cet enregistrement illustrent de manière à la fois riche, contrastée et remarquablement homogène. Autour du pivot voix-clarinette propre à l'Ensemble Accroche Note et à ses fondateurs Françoise Kubler et Armand Angster, se découvrent en effet les qualités essentielles d'un parcours principalement élaboré autour de la pratique exigeante et délicate de la musique de chambre. Car si Michael Jarrell aborde le grand orchestre dès le milieu des années quatre-vingt (*Instantanés*, 1985-86) et s'il semble enclin au

fur et à mesure de son travail à accorder davantage de place aux grands formats (du monodrame *Cassandre*, 1994, au concerto pour piano *Abschied*, 2001, jusqu'au prochain opéra basé sur *La Vie de Galilée* de Brecht, 2006), sa musique trouve d'abord ses contours dans la précision et la concision chambriste, dans la rigueur des strictes ressources musicales et dans l'abnégation d'un artisanat revendiqué : « La musique est pour moi un moyen d'expression et un artisanat nécessitant un travail quotidien », dit-il justement¹. La référence des titres à des propriétés sonores, voire à des modèles de composition – assonance, écho, balancement, essaim, crible... – témoigne de cette attitude, comme les séries de pièces indiquent, au sein de son répertoire, ce profond désir de développer, de reprendre, d'explorer des éléments communs, parfois maintenus dans la secrète alchimie de la composition, parfois plus explicitement dévoilés.

Dans leur diversité, les trois premières pièces de cet enregistrement, écrites entre 1989 et 1995, présentent bien des similitudes et des qualités par ailleurs repérables dans l'œuvre de Michael Jarrell. L'attrait des durées dilatées où se pose une matière sonore travaillée, raffinée, alliage d'ombre et de scintillant, la mutation de cette matière fluide vers des phases densifiées où pulsation et agitation se substituent à l'écoulement, la sensualité des courbes sonores, la prédominance des tessitures graves, la justesse des proportions font partie de l'arsenal du compositeur.

Il en va ainsi d'*Assonance III* qui appartient à un vaste ensemble comptant désormais une dizaine de numéros – des « cahiers d'essais » – depuis la pièce initiale pour clarinette solo, lauréate en 1983 à Paris, du concours de composition « Acanthes », jusqu'au concerto pour clarinette et orchestre (*Assonance IX*, 2000). *Assonance III* – ici magistralement défendue, comme les autres parti-

tions de ce disque, par les musiciens de l'ensemble Accroche-Note – instruit idéalement sur la facture de la musique de Jarrell, sur son équilibre entre propriétés acoustiques et développement formel. Débutant par de brèves cellules prolongées de résonances naturelles, entretenues par un subtil entrelacs de trilles, de notes harmoniques, de battements ou de jeux sur la matière sonore, la partition se densifie progressivement, alternant phrases ciselées et plateaux plus immobiles jusqu'à atteindre, à ses deux tiers, le climax à haute énergie qui précède le retour au calme. La partition émerveille par son sens des proportions, de la nuance, par son raffinement et la maîtrise de l'art instrumental, par l'impression enfin qu'elle donne de liberté mêlée de fougue.

Les scintillements de timbres, les enchevêtrements harmoniques, Michael Jarrell en use également avec bonheur dans *Eco IIIb* (variante de *Eco II* pour voix et ensemble, 1988-89, elle-même dérivée de *Eco* pour voix et piano, 1986). Elle rend de manière éloquente les élans mystiques d'un sonnet du poète et ecclésiastique espagnol du XVI^e siècle, Luis de Góngora. La musique transcrit l'esprit erratique, désolé du poème, conserve avec son tempo ralenti le secret de cette errance. La beauté des correspondances instrumentales offre à la voix de Françoise Kubler une transparence idéale et sensuelle qui évolue, de la deuxième à la troisième strophe, vers un bref et étrange moment parlé, scandé. Ici, comme dans la pièce précédente, l'équilibre initial est rétabli dans la conclusion de la pièce.

Composé en 1995, la même année que *Bebung* (pour clarinette, violoncelle et ensemble instrumental) dont il est issu, *Aus Bebung* est un long duo pour clarinette et violoncelle. Il introduit, de différentes manières, la notion de balancement qui prévalait à son écriture : utilisation successive de doigtés différents pour une même note²,

provoquant des nuances de hauteurs ou de timbres, mais aussi, par exemple, emploi répété de figures rythmiques suggestives au violoncelle. La pièce alterne, comme presque toujours chez Jarrell, passages où prédomine l'exploration des couleurs instrumentales, calmes et voluptueuses lignes entremêlées, et moments où la virtuosité synchrone des musiciens est requise, avec forte armature rythmique, nuances et tempi emportés. Au point médian, une « cadence » de violoncelle articule symétriquement autour d'elle les quatre autres parties.

Trei II et *Essaims-Cribles* complètent heureusement le portrait esquissé par ces trois œuvres, en apportant deux éléments utiles à l'appréhension de la musique du compositeur : celui de sa chronologie de son parcours (*Trei II*) et celui d'un désir avoué, même s'il reste ici abstrait, de collaboration artistique (*Essaims-Cribles*).

Trei II est en effet une de ses premières pièces, écrite à vingt-quatre ans à peine (1982-83), elle obtint un peu plus tard le prix Beethoven de la Ville de Bonn (1986). Elle donne à Michael Jarrell l'occasion de se saisir de l'effectif du *Pierrot lunaire* (flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano) sans y faire davantage allégeance puisque l'écriture, vocale et instrumentale, puise à un vocabulaire bien plus marqué par le deuxième vingtième siècle que par Schoenberg lui-même. Il augure par contre significativement du style futur du compositeur, bien qu'encore un peu diffus dans un tissu d'influences. La voix y est évidemment l'enjeu principal, l'élément vital de ce « détriement³ » où l'alternance du français (François Le Lionnais), de l'anglais (Richard D. Laing) et de l'allemand (Konrad Bayer) illustre la trichotomie de la pièce. Œuvre ambitieuse, elle a recours à une complexité formelle assumée et développe, accompagnée d'un dense contrepoint instrumental, une ligne vocale séduisante.

Avec *Essaims-Cribles* (1986) enfin, Michael Jarrell exprime le désir d'associer sa réflexion et sa musique à la scène, au mouvement du corps, de la géométrie de l'espace, et imagine un ballet de chambre qui prend ici, dans un premier « geste », la forme d'un concertino pour clarinette basse (et clarinette contrebasse). La prédisposition aux tessitures graves y est là, plus encore que dans les autres partitions de l'enregistrement, manifeste. Outre l'instrument soliste, l'ensemble ne comprend par exemple ni flûte, ni violon, mais une flûte en sol et un alto. Cette disposition originale ouvre un riche espace sonore, jouant des oppositions vif-reposé, dense-évidé, rapide-lent pour créer de ses couleurs sombres, une profondeur de champ vaste et mystérieuse. Elle s'efface lentement et naturellement dans une succession de figures apaisées et répétitives.

Ces cinq pièces, composées de 1982 à 1995, offre un bel aperçu de la musique de Michael Jarrell, compositeur reconnu comme une des personnalités majeures de la musique d'aujourd'hui. Cette position, confirmée par ses résidences passées (à l'Orchestre de Lyon, au Festival de Lucerne), par ses fonctions professorales (notamment à la Hochschule für Musik de Vienne ou au Conservatoire supérieur de Genève), mais aussi par ses projets de musiciens, atteste d'une sensibilité, d'une générosité, que sa musique de chambre découvre excellemment.

Antoine Gindt
(mars 2005)

1. Michael Jarrell, CD Accord 461 764-2, Ensemble Contrechamps
2. Le « *Bebung* » est une sorte de vibrato propre à la technique et à la facture du clavicorde (note du compositeur)
3. *Trei* signifie trois en vieux français



Michael Jarrell's music is characterised by mystery and elegance: the mystery of the fire beneath the ice, passion behind seeming tranquillity, elegance in the form, acoustic choices and developments. Mystery and elegance that prevail over a highly personal universe that the five pieces on this recording illustrate in a way that is rich, contrasted and remarkably homogeneous. Indeed, round the distinctive voice-clarinet pivot of the Ensemble Accroche Note and its founders Françoise Kubler and Armand Angster, one discovers the essential qualities of a career elaborated primarily in the demanding and delicate practice of chamber music. For although Michael Jarrell tackled the large orchestra as of the mid-Eighties (*Instantanés*, 1985-86), and although, as his work progresses, he seems increasingly

inclined to make room for large formats (from the monodrama *Cassandra*, 1994, to the Piano Concerto *Abschied*, 2001, up to the forthcoming opera based on Brecht's *Galileo*, 2006), his music first found its contours in the precision and concision of chamber music, in the rigour of strict musical resources and the abnegation of asserted craftsmanship: 'For me, music is a means of expression and a craft necessitating daily work,' he stated rightly'. The reference of the titles to sound properties, or even models of composition—assonance, echo, rocking, swarm, riddle...—attest to this attitude, like the series of pieces indicate, within his repertoire, this profound desire to develop common elements, taking them up again and exploring them, sometimes kept within the secret alchemy of the composition, sometimes unveiled more explicitly.

In their diversity, the first three pieces on this programme, written between 1989 and 1995, display many similarities and qualities that can, moreover, be spotted in Michael Jarrell's work. The attraction of dilated playing times in which is posed sound matter that is worked and refined, an alloy of shadow and sparkle, the mutation of this fluid matter towards phases made denser, in which beat and agitation are substituted for dispersal, the sensuality of the sound curves, the pre-dominance of low tessituras and the correctness of proportions are part of the composer's arsenal.

So it is with *Assonance III*, which belongs to a vast series that now includes some ten numbers, or 'sketchbooks', from the initial piece for solo clarinet, which was the 1983 prize-winner of the 'Acanthes' composition competition in Paris, up to the Concerto for Clarinet and Orchestra (*Assonance IX*, 2000). *Assonance III*—brilliantly interpreted here, like the other works on this programme, by the musicians of the Ensemble Accroche-Note—is an ideal illustration of Jarrell's way of

making music and the balance between acoustic properties and formal development. Beginning with brief cells prolonged by natural resonances, maintained by a subtle interlacing of trills, harmonic notes, *battements* or plays on the sound matter, the score becomes progressively denser, alternating chiselled phrases and more immobile plateaux until, two thirds of the way through, it reaches the high-energy climax that precedes a return to calm. The listener is awed by the score's sense of proportions and nuance, the refinement and mastery of the instrumental art and, finally, the impression it gives of freedom combined with fieriness.

Michael Jarrell also skilfully uses the glittering timbres and harmonic entanglements in *Eco IIb* (a variant of *Eco II* for voice and ensemble, 1988-89, itself derived from *Eco* for voice and piano, 1986). It eloquently renders the mystical elans of a sonnet by the 16th-century Spanish poet and ecclesiastic Luis de Góngora. The music translates the poem's erratic, desolate spirit and, with its slowed tempo, preserves the secret of this wandering. The beauty of the instrumental correspondences provides Françoise Kubler's voice with an ideal, sensual transparency that evolves, from the second to third strophes, towards a strange, brief spoken and scanned moment. Here, as in the previous piece, the initial equilibrium is re-established in the work's conclusion.

Composed in 1995, the same year as *Bebung* (for clarinet, cello and instrumental ensemble), from which it is drawn, *Aus Bebung* is a long duo for clarinet and cello. It introduces, in different ways, the notion of rocking or balance that prevailed over its writing: the successive use of different fingerings for the same note², resulting in nuances of pitch or timbres, as well as, for example, the repeated use of suggestive rhythmic figures in the cello. as is almost always

the case with Jarrell, the piece alternates passages in which predominate the exploration of instrumental colours, calm, voluptuous lines mingled, and moments when the synchronous virtuosity of the musicians is required, with a strong rhythmic armature, nuances and fast tempi. At the mid-point is a cello 'cadenza' round which the four other parts are organised symmetrically.

Trei II and *Essaims-Cribles* felicitously complete the portrait sketched by these three works, contributing two elements useful in the apprehension of the composer's music: that of the chronology of his career (*Trei II*) and that of an avowed desire—even though it remains abstract here—of artistic collaboration (*Essaims-Cribles*).

Trei II is, in fact, one of Michael Jarrell's first pieces, written when he was barely 24 (1982-83), and shortly thereafter was awarded City of Bonn's *Beethovenpreis* (1986). It provided him the opportunity to use the same forces as *Pierrot lunaire* (flute, clarinet, violin, cello and piano) without swearing further allegiance to that work since the writing, both vocal and instrumental, draws on a vocabulary marked much more by the latter half of the 20th century than by Schoenberg himself. On the other hand, it significantly prefigures the composer's future style, even though it is still a bit diffuse in a fabric of influences. Here, the voice is obviously the principal, vital element in this threefold³ work in which the alternation of French (François Le Lionnais), English (R.D. Laing) and German (Konrad Bayer) illustrates its 'trichotomy'. This ambitious score resorts to an accepted formal complexity that develops an appealing vocal line, accompanied by dense instrumental counterpoint.

Finally, with *Essaims-Cribles* ('Swarms-Riddles', 1986), Michael Jarrell expressed the wish to associate his thinking and music with

the stage, corporal movement and the geometry of the space, and imagined a chamber ballet that, in a first 'gesture' here, takes on the form of a concertino for bass (and contrabass) clarinet. The predisposition for low tessituras is even more pronounced here than in the other scores of this recording. In addition to the solo instrument, the ensemble, for example, omits flute and violin, preferring a flute in G and a viola. This original scoring opens up a rich sound space, playing on contrasts (lively-relaxed, dense-hollowed out, fast-slow) to create a vast, mysterious depth of field with its dark colours. It dies out, slowly and naturally, in a succession of peaceful, repetitive figures.

These five pieces, composed between 1982 and 1995, offer a fine overview of the music of Michael Jarrell, a composer recognised as one of the major personalities on today's musical scene. This position, confirmed by his past residencies (Orchestre de Lyon, the Lucerne Festival), his teaching duties (in particular at the Hochschule für Musik in Vienna or the Geneva Conservatory), as well as his projects as a musician, bear witness to a sensibility and a generosity that his chamber music reveals in excellent fashion.

Antoine Gindt
March 2005

1. Michael Jarrell, CD Accord 461 764-2, Ensemble Contrechamps
2. *Bebung* is a sort of vibrato effect typical of the technique and making of the clavichord [composer's note].
3. *Trei* means 'three' in Old French.

Texte Eco IIb

De Luis de Góngora
Sonnet 80

Extrait du recueil « 13 Sonnets et un fragment » (1594)

Editions La Dogana, Genève

Descaminado, enfermo, peregrino
en tenebrosa noche, con pie incierto
la confusión pisando del desierto,
voces en vano dio, pasos sin tino.

Repetido latir, si no vecino,
Distincto oyó de can simple despierto,
Y en pastoral albergue mal cubierto
Piedad halló, si no halló camino.

Salió el sol, y entre armiños escondida,
soñolienta beldad con dulce saña
salteó al no bien sano pasajero.

Pagaré el hospedaje con la vida ;
más le valiera errar en la montaña,
que morir de la suerte que yo muero.

Désorienté, malade, pèlerin
dans la nuit sombre, d'un pas inexpert
arpentant le désordre du désert,
il erra et longtemps héla en vain.

Il ouït répété, sinon voisin,
l'aboi d'un chien à l'œil toujours ouvert
et sous un piètre et pastoral couvert
trouva pitié à défaut de chemin.

Vint le soleil, et d'hermine voilée,
beauté dormeuse en tendre frénésie
assaillit l'encor faible voyageur.

Il paiera le gîte de sa vie :
mieux eût valu en la montagne errer
que mourir de la sorte que je meurs.

[Traduction de Philippe Jaccottet]

Text Eco IIb

By Luis de Góngora

Sonnet 80

From the collection "13 Sonnets and a Fragment" (1594)

Editions La Dogana, Geneva

Disoriented, sick pilgrim
In the dark night with an inexpert step,
Pacing the disorder of the desert,
He long wandered and called in vain.

He heard the repeated, if not close by,
barking of a dog whose eye was always open
And beneath a sorry, pastoral cover,
Found pity for lack of a path.

Then came the sun, and veiled with ermine,
Sleepy beauty in tender frenzy
Assailed the ever-weak traveller.

He will pay his board and lodging with his life:
It would have been better to wander in the mountains
Than to die in the way I am dying.

[Translated from the French]

Michael Jarrell

[né en 1958]



© Marthe Lemelle

Né à Genève en 1958, Michael Jarrell étudie la composition dans la classe d'Eric Gaudibert au Conservatoire de Genève et lors de divers stages aux Etats- Unis (Tanglewood, 1979). Il complète sa formation à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg im Brisgau, auprès de Klaus Huber. Depuis 1982, son œuvre a reçu de nombreux prix : prix Acanthes (1983), Beethovenpreis de la Ville de Bonn (1986), prix Marescotti (1986), Gaudeamus et Henriette Renié (1988), Siemens- Förderungspreis (1990). Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité des Arts à Paris et participe au stage

d'informatique musicale de l'Ircam. Il est ensuite pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1988/89, puis membre de l'Istituto Svizzero di Roma en 1989/90. D'octobre 1991 à juin 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon. En 1993, il est nommé professeur de composition à la Hochschule für Musik de Vienne. En 1996, il est accueilli comme « compositeur en résidence » au festival de Lucerne, puis est célébré lors du festival Musica Nova Helsinki, qui lui est dédié en mars 2000. En 2001, le festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre intitulé *Abschied*. La même année, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres. Depuis 2004, il est professeur de composition au conservatoire supérieur de Genève. Il travaille actuellement à la composition d'un opéra d'après *La Vie de Galilée* de Brecht, commande du Grand Théâtre de Genève pour 2006.

16

Michael Jarrell

[born 1958]



© Marthe Lemelle

Geneva native Michael Jarrell studied composition in Eric Gaudibert's class at the Geneva Conservatory and in various training courses in the United States, such as Tanglewood (1979). He completed his formal education at the Staatliche Hochschule für Musik in Freiburg

im Brisgau, with Klaus Huber. Since 1982, his music has received numerous awards: the Acanthes Prize (1983), the City of Bonn's *Beethovenpreis* (1986), Marescotti Prize (1986), Gaudeamus and Henriette Renié prizes (1988) and *Siemens-Förderungspreis* (1990). Between 1986 and 1988, he was a resident at the Cité des Arts in

Paris and participated in IRCAM's musical computing programme. He was next a resident at the Villa Médicis in Rome (1988-89), then a member of the Istituto Svizzero di Roma (1989-90). From October 1991 to June 1993, he was composer-in-residence at the Orchestre de Lyon and, in 1993, was appointed professor of composition at the Hochschule für Musik in Vienna. In 1996, he was again composer-in-residence, this time at the Lucerne Festival, then, in March 2000, was celebrated at the Musica Nova Helsinki festival, which was dedicated to him. In 2001, the Salzburg Festival commissioned a Piano Concerto from him, entitled *Abschied*. The same year, he was made Chevalier of Arts and Letters. Since 2004, he has been professor of composition at the Geneva Conservatory. He is currently working on an opera based on Brecht's *Galileo*, commissioned by the Grand Théâtre of Geneva for 2006.

Françoise Kubler, soprano



© Lena Angster

À la suite de sa rencontre avec Cathy Berberian et Dorothy Dorow, elle consacre une grande partie de ses activités au répertoire contemporain et à la création.

En 1981, elle fonde l'ensemble Accroche Note avec Armand Angster (clarinettiste). Elle crée des œuvres de Franco Donatoni, Pascal Dusapin, François-Bernard Mâche, Georges Aperghis, Philippe Manoury, Marc Monnet, Richard Barrett...

Elle se produit en soliste sous la direction de David Robertson,

Pierre Boulez, Peter Eötvös, James Wood, George-Elie Octors, Ed Spanjaard... avec l'ensemble InterContemporain, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'English Northern Philharmonia, Ictus... Mais elle chante également le répertoire classique de musique de chambre : Bach, Mozart, Schubert, Wolf, Debussy,

Eisler, Stravinsky, Berg, Webern, Schoenberg... ainsi qu'Ohana, Malec, Xenakis, Berio, Cage...

Elle crée le rôle de Juliette dans l'opéra de Pascal Dusapin : «Roméo et Juliette».

Elle participe à la constitution de nombreuses formations de jazz qui lui permettent de jouer avec Barre Phillips, Irène Schweitzer, Louis Sclavis, Eric Watson, John Lindberg, Wolfgang Reisinger...

Françoise Kubler,

soprano



© Lena Angster

Since meeting Cathy Berberian and Dorothy Dorow, Françoise Kubler has devoted a large part of her activity to the contemporary repertoire and creation. In 1981, she founded the Ensemble Accroche Note with clarinetist Armand Angster. She has given the first performance of works by, amongst others, Franco Donatoni, Pascal Dusapin, François-Bernard Mâche, Georges Aperghis, Philippe Manoury, Marc Monnet, Richard Barrett...

She has appeared as a soloist under the direction of such

conductors as David Robertson, Pierre Boulez, Peter Eötvös, James Wood, Georges-Elie Octors and Ed Spanjaard, with the Ensemble Intercontemporain, Orchestre Philharmonique de Radio France, English Northern Philharmonia, Ictus... She also performs the classic chamber music repertoire (Bach, Mozart, Schubert,

Wolf, Debussy, Eisler, Stravinsky, Berg, Webern, Schoenberg...) as well as Ohana, Malec, Xenakis, Berio and Cage, and sang the role of Juliette in the world premiere of Pascal Dusapin's opera *Roméo et Juliette*. In addition, she has participated in a number of jazz groups, which has enabled her to perform with Barre Phillips, Irène Schweitzer, Louis Sclavis, Eric Watson, John Lindberg and Wolfgang Reisinger.

Armand Angster, clarinettes



© Stéphane Ouzounoff

Soliste dans un répertoire qui s'étend de Mozart aux œuvres les plus récentes du XX^e siècle et à la musique improvisée, Armand Angster est le dédicataire

de nombreuses pièces

(de Brian Ferneyhough,

Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Franco Donatoni, Marc Monnet, Philippe Manoury, James Dillon, François Bernard Mâche...).

Il est à l'origine avec Françoise Kubler (soprano) de l'ensemble Accroche Note qui s'impose dans les plus grandes manifestations internationales : La Rochelle, Nice, Paris (Ircam, Festival Présence), Trento, Francfort, Londres, Huddersfield, Strasbourg (Musica), Madrid, Oslo, Sao Paulo, Bruxelles, Moscou, Chicago.

Il joue en soliste avec Music Project (Londres), Orchestre Philharmonique de Radio France, New Ensemble (Amsterdam),

Ensemble Recherche, Carme Di Milano, Ensemble Alternance (Paris), Ensemble de L'itinéraire, Orchestre de la Radio Bavaroise, SWF Baden Baden.

Il pratique le jazz et les musiques improvisées à l'occasion de projets mixtes écriture/improvisation.

Il enseigne la clarinette et la musique de chambre au CNR de Strasbourg et à l'occasion de stages (Centre Acanthe, Royaumont...).

Armand Angster, clarinets



© Stéphane Ourzouff

Soloist in a repertoire ranging from Mozart to the most recent works of the 20th and 21st centuries and improvised music, Armand Angster is the dedicatee

of numerous pieces

(by Brian Ferneyhough,

Pascal Dusapin, Georges Aperghis, Franco Donatoni, Marc Monnet, Philippe Manoury, James Dillon, François-Bernard Mâche...).

With soprano Françoise Kubler, he was at the origin of the Ensemble Accroche Note which has made a name for itself at leading international events: La Rochelle, Nice, Paris (IRCAM, 'Présences' Festival), Trento, Frankfurt, London, Huddersfield, Strasbourg (Musica), Madrid, Oslo, São Paulo, Brussels, Moscow, Chicago. He has appeared as a soloist with the Music Project (London), Orchestre Philharmonique de Radio France,

New Ensemble (Amsterdam), Ensemble Recherche, Carme Di Milano, Ensemble Alternance (Paris), Ensemble de L'itinéraire, Bavarian Radio Orchestra and SWF Baden-Baden.

He plays jazz and improvised music on the occasion of mixed writing/improvisation projects.

He teaches clarinet and chamber music at the National Conservatory of the Strasbourg Region and also gives master classes (Acanthes Centre, Royaumont...).

Ensemble Accroche Note

direction artistique : Armand Angster

Ensemble de solistes formé en 1981 autour de Françoise Kubler (soprano) et Armand Angster (clarinettiste), Accroche Note investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui. Chaque programme décide de la personnalité et du nombre de musiciens qui constituent l'Ensemble.

La souplesse de son effectif – du solo à l'ensemble de chambre – lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques (Brahms, Zemlinsky, la seconde École de Vienne ainsi que Stravinsky, Debussy, Dallapiccola...), la littérature instrumentale et vocale du XX^e siècle (Berio, Cage, Stockhausen... pour en citer les références), mais aussi les œuvres faisant une large part au geste instrumental (Kagel, Aperghis) et l'improvisation au travers du jazz et des musiques improvisées.

Depuis plusieurs années, l'ensemble développe une politique de commandes et travaille en étroite collaboration avec les compositeurs. Parmi les créations récentes d'Accroche Note figurent notamment des œuvres de Georges Aperghis, James Dillon, Pascal Dusapin, Franco Donatoni, Michael Jarrell,

Philippe Manoury, Marc Monnet, Ivan Fedele, Horatio Radulescu, François Bernard Mâche, Gérard Pesson, Bruno Mantovani ou Wolfgang Rihm.

Cette fonction essentielle, ajoutée à l'exigence avec laquelle sont approchées les œuvres, a permis à l'ensemble de s'imposer dans les plus importantes manifestations internationales : La Rochelle, Musica à Strasbourg, Manca à Nice, Musica Nova à Sao Paulo et Santos au Brésil, Huddersfield et Almeida en Angleterre, Musica 900 à Trento, Ars Musica à Bruxelles, Weltmusiktage à Francfort, Festival Présence à Radio France, Ultima à Oslo, Moscou, Séville, Barcelone ...

Accroche Note est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, et soutenu par la Ville de Strasbourg

www.accrochenote.com

Ensemble Accroche Note

artistique director: Armand Angster

A group of soloists, created in 1981 by Françoise Kubler (soprano) and Armand Angster (clarinetist), Accroche Note invests the repertoire of contemporary music in multiple fashion. Every programme is based on the personality and number of musicians making up the ensemble. The flexibility of its forces—from solo to chamber ensemble—enables it to tackle, in different projects, historical scores (Brahms, Zemlinsky, the Second Viennese School as well as Stravinsky, Debussy, Dallapiccola...), the instrumental and vocal literature of the 20th century (Berio, Cage, Stockhausen... to mention only those references), along with works allotting a large share to the instrumental gesture (Kagel, Aperghis) and improvisation through jazz and improvised music. For several years now, the ensemble has been developing a commission policy and collaborates closely with composers. Amongst recent premieres given by Accroche Note we can mention works by Georges Aperghis, James Dillon, Pascal Dusapin, Franco Donatoni, Michael Jarrell, Philippe Manoury, Marc Monnet, Ivan Fedele, Horatio Radulescu, François-Bernard Mâche, Gérard

Pesson, Bruno Mantovani and Wolfgang Rihm.

This essential function, added to the demanding approach to works, has enabled the ensemble to establish itself in the most important international events: La Rochelle, Musica (Strasbourg), Manca (Nice), Musica Nova (São Paulo) and Santos in Brazil, Huddersfield and Almeida in England, Musica 900 (Trento), Ars Musica (Brussels), Weltmusiktage (Frankfurt), 'Présences' Festival at Radio France, Ultima (Oslo), Moscow, Seville, Barcelona...

Accroche Note is subsidised by the French Ministry of Culture and Communication and the Alsace Regional Department of Cultural Affairs, and supported by the City of Strasbourg

www.accrochenote.com

Ensemble Linea

direction : Jean-Philippe Wurtz

L'ensemble Linea se destine depuis 1998 à une mission de création, de diffusion des œuvres de notre temps.

Le principe de la géométrie variable lui permet d'aborder une très grande partie de la littérature des XX^e et XXI^e siècles, du répertoire soliste au grand ensemble dirigé.

Ce répertoire fait une large place à la création, notamment par le biais de collaborations approfondies avec de jeunes créateurs, mais défend aussi les grands noms (Ivo Malec, disque Motus récompensé par un Diapason d'Or en janvier 2001) et les classiques du XX^e siècle.

Régulièrement présent aux rendez-vous des grands festivals français et européens, l'ensemble poursuit également des objectifs pédagogiques (interventions en milieux scolaires) et tente de démocratiser la diffusion d'un art qui reste parfois encore trop inégalement représenté.

Après ses études au Conservatoire National de Région de Strasbourg et à la Musikhochschule de Karlsruhe, Jean-Philippe Wurtz reçoit les conseils d'Ernest Bour qu'il rencontre à Strasbourg. Parallèlement, il est admis en tant qu'étudiant de l'International Eötvös Institute, qui lui permet de se perfectionner auprès de Peter Eötvös. Dans le cadre de cette formation, il est

amené à diriger les ensembles Asko et Contrechamps, notamment lors des sessions de Szombathely (Hongrie) et du Centre Acanthes. En 1996 il est directeur musical de l'Ensemble du Nouveau Siècle. En 1997, il fonde l'ensemble Linea, dédié à la création. Durant cette période il est aussi l'assistant de Kent Nagano à l'Opéra de Lyon, puis de Friedemann Layer à l'Orchestre Philharmonique de Montpellier, qu'il dirige régulièrement. Il est également directeur des études musicales à l'Opéra de Montpellier de 1997 à 1999.

L'ensemble Linea est subventionné par l'Etat (Ministère de la Culture / DRAC Alsace), la Ville de Strasbourg, la Sacem – Division Culturelle, la Spedidam, la Région Alsace, les Départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, et a été récompensé en 2004 par un prix de soutien de la Fondation Siemens.

Ensemble Linea

director: Jean-Philippe Wurtz

Since 1998, the Ensemble Linea has pursued a mission of creation and making the works of our time better known. The 'variable geometry' principle allows it to tackle a large part of the literature of the 20th and 21st centuries, from the solo repertoire to large ensemble with conductor. This repertoire makes considerable room for creation, especially through in-depth collaborations with young creators, whilst also defending the major names (an Ivo Malec recording for Motus was awarded a *Diapason d'Or* in January 2001) and the classics of the 20th century. Regularly present at the major French and European festivals, the Ensemble also pursues pedagogical objectives (appearances in schools) and tries to democratise and spread an art that still sometimes remains unequally represented.

After his studies at the National Conservatory of the Strasbourg Region and the Musikhochschule in Karlsruhe, Jean-Philippe Wurtz was counselled by Ernest Bour whom he met in Strasbourg. At the same time, he was admitted as a student in the International Eötvös Institute, enabling him to study with Peter Eötvös. Within the framework of that training, he had the opportunity of conducting the Asko and Contrechamps ensembles, in particular at sessions in Szombathely (Hungary) and at the Acanthes Centre. In 1996, he was musical director of the Ensemble du Nouveau Siècle. In 1997, he founded the ensemble Linea, dedicated to creation. During this

period he was also the assistant to Kent Nagano at the Lyon Opera, then to Friedemann Layer at the Orchestre Philharmonique de Montpellier, which he conducts regularly. He was also director of musical studies at the Montpellier Opera from 1997 to 1999. The Ensemble Linea is subsidised by the French government (Ministry of Culture / Alsace Regional Department of Cultural Affairs), the City of Strasbourg, Sacem – Cultural Division, Spedidam, the Alsace Region, and the Upper and Lower Rhine *départements*, and, in 2004, was awarded a grant from the Siemens Foundation.

Translated by John Tyler Tuttle

476 7196

Déjà disponible
Already available

Georges Aperghis
avec Accroche Note



2 CD 476 1635

Pascal Dusapin
avec Accroche Note



2 CD 461 7882

A large advertisement for Michael Jarrell Ensemble Accroche Note. It features a black and white photograph of Michael Jarrell and three ensemble members smiling. The text 'Michael Jarrell Ensemble Accroche Note' is overlaid on the photo in a large, bold font. Below the photo is a green section with the word 'ECCO' in large, stylized letters. To the right of 'ECCO', the names of the ensemble members are listed: Françoise Kubler, Armand Angster, Ensemble Accroche Note, Ensemble Linea, and Jean-Philippe Wurtz. At the bottom right, there is a logo for ACCORD and the text 'Analyse Music'.